

## Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société

### Chapitre 3. La France et la construction de nouveaux États par la guerre et la diplomatie

#### Introduction

Si les tentatives d'unité nationale ont échoué dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, après 1848 la carte de l'Europe va se redessiner avec la création de grandes nations.

**Problématique :** Quel rôle va jouer la France dans les processus d'unité nationale de ses voisins ?

#### I) La situation des États-nations dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle

##### A) L'aboutissement d'un long processus

**Troisième secousse des révolutions nationales : 1850-1870, celle qui va réussir.**

1870, la carte de l'Europe est profondément transformée. Nouvelles puissances au cœur de l'Europe : L'Empire Allemand et l'Italie. La Roumanie devient indépendante de l'Empire Ottoman.

**Les principes s'affirment au niveau international.**

**Principe des nationalités :** les peuples dominés par d'autres puissances doivent s'émanciper et il faut réunir les éléments de peuples dispersés sur des territoires.

**Principe de l'État-nation :** construction qui fait coïncider une organisation politique et une nation, communauté humaine partageant une histoire et une langue.

##### B) Une transformation du mouvement

**Mouvement national se détourne du libéralisme au fur et à mesure,** l'unité nationale prévaut sur la liberté des peuples. Nationalisme avant plutôt de gauche, puis va basculer vers les mouvements conservateurs.

**Moyens :** on en termine avec l'idéal romantique de l'insurrection populaire pour envisager d'autres moyens : la diplomatie avec les alliances, la guerre contre les autres pays, les plébiscites...

**Émergence de l'idée d'une union des nationalismes en fonction des affinités ethniques et linguistiques :**

panslavisme et pangermanisme : union des peuples slaves contre l'union des peuples de langues

germanophones. Ceci sera un des moteurs des rivalités du premier conflit mondial.

##### C) Des problèmes non résolus

**Les problèmes nationaux ne sont pas encore réglés pour autant. Les espoirs déçus vont devenir des germes de conflits.**

Situation des peuples de l'Autriche-Hongrie (tchèques, croates...) souhaitent participer à la direction de l'Empire, mais toujours dominés par l'Autriche. Relative autonomie de la Hongrie favorise ce mouvement. Fort sentiment national en Pologne contre les Russes. Nationalités balkaniques veulent s'émanciper de l'Empire ottoman musulman. Terrorisme se développe en Irlande pour demander l'indépendance.

**Problème :** Situation d'un petit État qui souhaite émerger mais qui est ensuite à proximité d'une grande puissance dans sa sphère d'influence et ne veut pas d'un nouveau concurrent.

#### II) La participation à l'unité italienne

##### A) Les hésitations de la République française

France : Patrie de la Grande Révolution, espoir des nationalistes italiens de voir la France comme un soutien, mais en 1848 : Lamartine annonce que la France demeurera pacifique

Louis-Napoléon Bonaparte a été dans sa jeunesse un défenseur de la cause italienne, mais arrivé au pouvoir il se fait un défenseur de l'ordre. Et va d'ailleurs réprimer les insurrections républicaines de Rome en 1849.

##### B) L'Empire favorable aux Italiens

**Risorgimento :** « Résurgence » ou « Renaissance », terme qui qualifie la période dite de l'unification de l'Italie.

Du côté italien, les principaux artisans de l'unité italienne sont Victor-Emmanuel II roi du Piémont Sardaigne et son chef du gouvernement Cavour. **Le royaume va mener des guerres, des actions diplomatiques pour permettre l'unité du pays.**

En 1855, la France reçoit l'aide de la Sardaigne dans la guerre de Crimée. Les deux puissances deviennent alliées. 1859 : guerre contre l'Autriche, grandes victoires permettent le rattachement de la Lombardie. Puis annexion des duchés du centre de l'Italie (Toscane, Modène, Parme). La France reçoit en échange de son soutien la Savoie et Nice qui deviennent françaises.

Un nationaliste italien Giuseppe Garibaldi part avec ses "chemises rouges" et s'empare de l'Italie du Sud et une partie des Etats pontificaux.

### C) Le changement de politique à la fin de l'Empire

Pour Cavour la capitale de la nouvelle Italie doit être Rome. Mais Rome est un territoire sous contrôle du pape (Pie IX). Napoléon doit changer de politique car sinon il perd ses alliés catholiques en France.

De 1865 à 1871, les troupes françaises protègent la capitale et doivent se battre contre l'armée de Garibaldi. Mais avec la défaite de 1871 contre les Prussiens, les Français abandonnent définitivement la capitale. L'unité italienne est presque achevée.

**C'est ce qu'on a appelé la question romaine : querelle diplomatique entre l'Italie, la France et le pape pour savoir si Rome devait devenir la capitale de l'Italie ou celle des Etats du Pape.**

En 1866, Napoléon III obtient de l'Autriche qu'elle cède la Vénétie à l'Italie.

**Question des terres irrédentes :** certains territoires demeurent sous la domination autrichienne où vit encore une population italienne : Trentin, Trieste et Istrie.

### III) Un ennemi qui se construit contre la France : l'Empire Allemand

#### A) Un acteur majeur : La Prusse

Otto Von Bismarck arrive au pouvoir en 1862 avec la promesse d'unifier l'Allemagne. Il est le chancelier de la prusse, dirigé à l'époque par Guillaume Ier. **Politique d'hégémonie prussienne contre les particularismes régionaux.** Permet à la Prusse de devenir un État moderne en se dotant d'une armée puissante.

#### B) Les guerres d'unification

**Trois guerres vont permettre l'unité du peuple allemand.**

**Guerre des duchés :** guerre contre les duchés danois et obtient le rattachement des duchés allemands du Nord ; Holstein,...

**Guerre contre l'Autriche : victoire de sadowa (1866)** permet le rattachement du Hanovre, Nassau. Après cette victoire se constitue deux confédérations : une d'Allemagne du Nord (sous contrôle prussien) et une d'Allemagne du Sud.

#### C) La guerre contre la France

**Pour Bismarck il faut réaliser l'unité des deux confédérations et le seul moyen est de trouver un ennemi commun : la France.** Provocations faites contre Napoléon III (succession du roi d'Espagne). Napoléon déclare la guerre à l'Allemagne et se retrouve seul. Les défaites militaires s'enchaînent, jusqu'à la capitulation de Sedan (septembre 1870).

Ultime provocation : l'Empire allemand est proclamé dans la galerie des glaces du château de Versailles, le roi de Prusse Guillaume Ier est proclamé empereur. Acquisition de l'Alsace-Lorraine, choc pour les Français.

### Conclusion

En 1870, le mouvement des nationalités a pris une tournure radicalement différente, les moyens et l'idéologie ont changé et se sont plus agressifs. La France va prendre une part active dans la constitution de l'unité italienne. Mais elle va devenir le bouc émissaire qui sera nécessaire pour la constitution de son pire ennemi : l'Allemagne.